

Visitez depuis chez vous la belle exposition sur les chats dans l'art

RTS [rts.ch/info/culture/arts-visuels/11264598-visitez-depuis-chez-vous-la-belle-exposition-sur-les-chats-dans-l-art.html](https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/11264598-visitez-depuis-chez-vous-la-belle-exposition-sur-les-chats-dans-l-art.html)



Les chats dans l'histoire de l'art Vertigo / 6 min. / le 20 avril 2020

Quelque 75 oeuvres, dont une majorité de tableaux, pour découvrir la double nature du félin, adoré en Egypte, admiré au Japon, longtemps craint en Occident. Une visite en ligne, gratuite, et idéale en période de confinement.

Sociable, oisif et ronronnant le jour, le chat se révèle chasseur impitoyable la nuit. Cette double personnalité lui a valu au cours des siècles d'être tantôt vénéré, tantôt craint et pourchassé. L'Universal Museum of Art (UMA) en partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais [lui consacre une exposition entièrement virtuelle](#). En quelques clics, vous déambulez de pièce en pièce à la découverte de tableaux, dont quelques chefs-d'oeuvre, ayant comme point commun la présence d'un chat. En tout, 75 tableaux et estampes qui font voyager à travers les siècles et les continents, de l'antiquité égyptienne au XXe siècle occidental.



"L'Atelier du peintre" de Gustave Courbet (1819-1877). [Musée d'Orsay - AFP]

Ange et démon

On commence logiquement par l'Égypte où les chats étaient adulés à travers le culte de Bastet, déesse de la maternité, du plaisir et de la musique. En Occident, en revanche, il a fallu attendre la peste noire, au milieu du 14^e siècle, pour que l'on porte un regard moins sévère sur ce formidable chasseur de rats. Longtemps, aux yeux de l'Église, son esprit d'indépendance et sa liberté ont été perçus comme maléfiques.

Pour autant, le chat n'a jamais perdu son ambiguïté en Occident. Au 18^e siècle, l'influent naturaliste Buffon le trouve infidèle, d'un caractère faux et pervers de nature. C'est ainsi d'ailleurs qu'il apparaît dans plusieurs contes et illustrations, comme le rusé Chat botté de Perrault et le malicieux chat du Cheshire dans "Alice aux Pays des Merveilles". Cet aspect fantastique suscita aussi l'intérêt des peintres symbolistes de la seconde moitié du 19^e siècle.

Dans un coin du tableau

Moins noble que le cheval, moins domestique que le chien, le chat a rarement été le sujet principal d'une peinture, sauf chez le peintre franco-japonais Foujita qui l'a peint et dessiné sous toutes ses formes. Le plus souvent, le chat apparaît au second plan ou comme un détail. Son rôle n'en est pas moins important. Dans "Les noces de Cana" du Véronèse, il joue au premier plan dans une indifférence totale et apporte ainsi un contrepoint fascinant aux autres 120 personnages investis dans la scène.

De même dans l'"Atelier du peintre" (ci-dessus) de Courbet, où il ignore ce qui se passe autour de lui. Le plus souvent, l'animal est dans un coin du tableau et observe les scènes de la vie humaine avec une distance proche du dédain. Mais il peut aussi, comme en témoigne la peinture hollandaise, apporter action et dynamisme aux natures mortes.



"Olympia" d'Edouard Manet (1863) avec un petit chat noir tout à droite du tableau. [AGLILEO / Aurimages via AFP - AGLILEO / Aurimages via AFP]

Tout petit aussi, à l'extrémité du lit, à peine visible sur le fond sombre, la queue dressée et l'iris jaune foudroyant, se tient le petit chat noir de l'"Olympia" d'Edouard Manet. Peut-être le plus célèbre de l'histoire de la peinture occidentale tant on s'interroge sur sa symbolique. Annonce-t-il la sexualité débridée de la courtisane? Ou n'est-ce qu'une présence affectueuse? "La queue du chat s'élève en point d'interrogation: depuis deux siècles, la question reste sans réponse" nous dit le guide de l'exposition.

Le chat, attribut féminin

Le chat câlin s'impose surtout à partir du 18e siècle, particulièrement en Angleterre. Dans des portraits d'enfants, il pose attentif ou tente au contraire d'échapper à l'étreinte de son jeune propriétaire.

Hormis un énigmatique nu masculin d'Auguste Renoir représentant un jeune homme cajolant jalousement son chat en extase, le félin est le plus souvent associé au sexe féminin. Il évoque la douceur et la tendresse qu'on prête aux jeunes filles mais aussi la sensualité et la sexualité des femmes.





"Le jeune garçon au chat", d'Auguste Renoir. [Josse - Leemage via AFP]

Les deux à la fois semble dire Balthus avec son scandaleux "Thérèse rêvant" qui représente un chat qui lape du lait à côté de sa très jeune maîtresse qui s'abandonne sur son siège. Balthus d'ailleurs a fait de l'animal un thème fétiche de sa peinture. Il s'était lui-même autoproclamé "Le Roi des chats". Comme eux, il était joueur et protégeait son mystère.

La synthèse japonaise

L'exposition "Les chats dans l'histoire de l'art" permet de retrouver des tableaux de maîtres, redécouvrir des classiques, mais dévoile aussi des artistes moins célèbres. Mention spéciale aux très belles estampes japonaises, notamment celles de Kawanabe Kyōsai, un artiste du 19e siècle qui, à lui seul, synthétise la nature double du chat, à la fois ronronnant et prédateur. A découvrir sans modération depuis votre salon.

Sujet radio: Ariane Hasler

Adptation web: Marie-Claude Martin

Publié le 23 avril 2020 à 14:07 - Modifié mardi à 08:01